

ACTUALITÉ

Régionales Six Elbeuviens sur la liste NPA pour la Seine-Maritime

« Vouloir tout changer n'est pas une utopie »

Les militants elbeuviens du Nouveau Parti Anticapitaliste d'Olivier Besancenot seront en force aux prochaines élections régionales pour défendre l'idée d'une rupture avec « un système capitaliste qui nous mène droit dans le mur. » Régis Louail, numéro 2 sur la liste, a tenu à venir accompagné des autres candidats locaux pour présenter « un programme pour tout changer, rien lâcher, pour changer la société. »

Il y a donc six militants elbeuviens sur la liste NPA ?

C'est cela. Sur les quarante candidats que l'on retrouve sur la liste départementale de la Seine-Maritime, il y a donc en 2e position Régis Louail, 55 ans, ouvrier chez Renault-Cléon ; en 11e position Clara Nesic, 39 ans, professeure des écoles ; en 14e position Christophe Druel, 49 ans, ouvrier chez Renault-Cléon ; en 17e position Annie Merrien, 56 ans, professeure des écoles ; en 29e position Carmen Vieubled, 62 ans, retraitée employée de restauration ; et en 31e position Régine Cazin, 56 ans, secrétaire.

Il y aura une liste PC-Front de gauche, une liste Lutte ouvrière aussi. Le NPA n'a donc pas réussi à rassembler la gauche de la gauche. Le NPA, n'est-ce pas finalement qu'un changement de nom pour la LCR ?

Lors de son congrès de fondation, en février 2009, le Nouveau parti anticapitaliste a démarré avec plus de 9000 adhérents alors que la LCR comp-

taut moins de 3000 cartes. L'ag-glo elbeuvienne n'a pas échappé à ce mouvement d'élargissement. Suite à la campagne présidentielle, l'appel d'Olivier Besancenot a motivé des gens qui ne se reconnaissaient pas ou plus dans cette gauche incarnée par le PS et ses alliés Verts et PCF, une gauche qui a renoncé à changer la société. Des gens ont compris la nécessité de s'organiser en dehors de la gauche institutionnelle pour inverser le cours des choses

Mais pas de liste commune pour ces régionales ?

Non, même si le NPA a exploré toutes les possibilités d'y parvenir. Mais d'un côté, Lutte Ouvrière a refusé toute discussion. De l'autre, le PCF et le Front de Gauche ont rendu tout accord impossible en affirmant leur volonté de participer à une majorité de gestion avec le PS et Europe écologie au second tour.

Vous faites campagne en espérant être élus ?

Tout à fait. Les régionales sont des élections locales im-



(De gauche à droite) Annie Merrien, Christophe Druel, Clara Nesic, Régis Louail, Régine Cazin. Absente Carmen Vieubled.

portantes car cela concerne directement notre vie de tous les jours : formation, transports... Mais nos élus ne participeront pas à un exécutif dans lequel PS, PCF et Verts votent des subventions aux entreprises privées. Pour nous, les fonds publics doivent aller aux services publics. C'est un vrai choix de société.

Quel est votre programme ?

Nous revendiquons l'interdiction des licenciements, une augmentation des salaires de 300 euros net pour tous, aucun revenu inférieur à 1500 euros

net, une retraite à 60 ans au plus tard, après 37,5 annuités maximum, une réduction du temps de travail jusqu'au niveau permettant de garantir du travail pour tous.

Mais les caisses sont vides ?

L'argent existe, on l'a trouvé pour renflouer les banques et les revenus du capital explosent. Et quand il y a un problème de financement, c'est la conséquence des exonérations de cotisations que l'état accorde aux entreprises. C'est vraiment une question de choix politique : celui d'une autre répartition des richesses, au profit du plus

grand nombre. Changer de logique n'a rien d'utopique. Les moyens existent pour ça.

On les trouvera en élisant des militants NPA ?

Avoir des élus nous donnerait une tribune. Mais le changement ne viendra qu'en modifiant les rapports de force. Pour ça, il va falloir des mobilisations. Par exemple, pour gagner sur les retraites à l'occasion de l'attaque qui se prépare, il faudra une mobilisation d'ampleur nationale, une grève générale. Et pas s'arrêter à un référendum en refusant toute manifestation nationale, comme à

l'occasion de la privatisation de la poste. Ce qui a été la politique du PS et du PC.

Vous voulez un changement radical de la société ?

On sait que le système capitaliste nous mène droit dans le mur. On vient d'échapper à un crack financier complet. Ce système ne marche plus. Il est complètement incapable de garantir la satisfaction des besoins des gens. Il faut trouver autre chose.

Mais aucun pays ne l'a fait ?

Jusqu'à présent, non. Et alors ? Il y a aujourd'hui nécessité de le faire et cela fera boule de neige. On ne peut pas continuer à voir une majorité de gens en souffrance, nos enfants sans boulot, les files d'attente aux Restos du cœur, des gens mourir de froid. Mais alors que Sarkozy veut poursuivre son train de réformes, il ne faut pas croire qu'il va suffire de voter pour des représentants qui vont faire le boulot pour nous. On doit devenir les acteurs du changement.

Quels sont les grands rendez-vous de votre campagne électorale ?

Le 5 mars prochain, il y aura notre meeting central à la salle Sainte-Croix-des-Pelletiers, à Rouen.

Propos recueillis par Philippe SAUVAGE